

VEILLE

hebdomadaire

Observatoire du monde
arabo-musulman et du Sahel
marché n° 2016 1050 015 976

FONDATION
pour la RECHERCHE
STRATÉGIQUE

Veille des réseaux sociaux / 9 au 15 février 2019

Algérie : Abdelaziz Bouteflika candidat pour un 5^{ème} mandat présidentiel

Le dimanche 10 février, Abdelaziz Bouteflika a annoncé sa candidature aux élections présidentielles qui se tiendront le 18 avril 2019. Âgé de 81 ans et au pouvoir depuis 1999, le président algérien ne s'est pas exprimé publiquement depuis la dégradation de son état de santé suite à un accident vasculaire cérébral en 2013. Des partis politiques d'opposition ont déclaré le 13 février qu'ils allaient entamer des concertations pour choisir « un candidat du consensus ». La date limite pour déposer les candidatures est le 3 mars 2019. Pour l'heure, seuls Abderrazak Makri, chef du Mouvement de la société pour la paix (MSP), principal parti islamiste algérien, le général à la retraite Ali Ghediri, ainsi que l'ancien Premier ministre Ali Benflis ont annoncé leur intention de participer aux élections.

Les internautes ont relayé l'événement à travers les hashtags #Algérie, #Bouteflika, #Non_au_5^{ème}_mandat, #Les_élections_de_la_honte, #La_solution_est_entre_nos_mains ou encore #Présidentielles_2019.

Plusieurs internautes ont fustigé le pouvoir algérien en raison de la candidature du président pour un 5^{ème}

mandat consécutif malgré son état de santé. Certains ont proposé des moyens d'agir pour contester cette décision, tandis que d'autres se sont adressés à la classe politique algérienne, en lui reprochant son silence complice avec le pouvoir, ou au contraire, en sollicitant une réaction contestatrice.

Les critiques adressées aux responsables politiques algériens

Beaucoup d'Algériens ont exprimé leur refus d'un cinquième mandat d'Abdelaziz Bouteflika. Selon eux, cette décision entérine d'une part la dictature en Algérie, et d'autre part, la corruption qui spolie les richesses nationales :

Le commentaire suivant est accompagné d'une image d'un trône accompagné de la phrase : « *Non au 5^{ème} mandat. L'Algérie est une république libre et souveraine, non pas un royaume détenu par quelques personnes* », et sur la droite, apparaît le drapeau algérien avec le slogan « *Pour l'Algérie* ».

« *Une fois libérés de la colonisation étrangère, nous sommes malheureusement tombés dans le piège des colons nationaux qui volent les richesses de notre Algérie depuis son indépendance. Lorsque le peuple s'est levé contre cette injustice, il a payé le prix cher [Référence à la guerre civile algérienne qui opposa le gouvernement algérien et divers groupes islamistes entre 1991 et 2002]. Nous avons bénéficié ensuite de la stabilité et de la sécurité sous le règne de Bouteflika, mais nous souffrons depuis de la corruption et de la dictature* #Non_au_5^{ème}_mandat »



لا للعهد الخامسة
الجزائر جمهورية حرة
ليست مملكة لأفراد

(@fatooma_dz, algérien, 14.2K abonnés, 22 retweets, 111 likes).

« Non au mandat de la honte ! Non au mandat de la mafia ! Non à la violation de la Constitution ! Non à la candidature d'un cadavre ! Non à Abdelaziz Bouteflika ! Non à la dilapidation des richesses de nos futures générations ! Non à l'enterrement de l'Algérie !!!! » (@akli.graine, algérien, 316 abonnés, commentaire Facebook, 69 likes, 18 partages).

Plusieurs internautes ont critiqué le fait que le président algérien envisage un nouveau mandat malgré son état de santé :

Le commentaire qui suit est accompagné d'une caricature représentant Abdelaziz Bouteflika allongé sur un lit d'hôpital. Il reçoit plusieurs transfusions dont l'une vient directement du croissant de lune figurant sur le drapeau algérien accroché au mur, et une autre provenant d'une urne électorale. Cette image illustre l'idée que son maintien en vie dépend de son maintien au pouvoir.

« Une faillite sociale et une défaillance politique #Non_au_5^{ème}_mandat »



(@melizou, algérien, commentaire Facebook, 11 likes).

Le tweet suivant est accompagné d'une photo d'une momie, symbolisant la sévère incapacité physique d'Abdelaziz Bouteflika.

« #Bouteflika, en pleine forme, est candidat à un 5^{ème}



(@ManelKh15, algérienne, 57 abonnés, 91 retweets, 162 likes).

« Il y a des limites chez les êtres humains qui se nomment « la mort » et « la maladie ». Ces gens veulent outrepasser les lois de la nature et du bon sens. C'est ABSURDE et GRAVE, et ça ne marchera PAS ! Quand c'est fini, c'est fini ! #Bouteflika #Algérie #Présidentielles #Non_au_5^{ème}_mandat » (@jeanneymarkd, algérien, 6 abonnés, 3 retweets, 5 likes).

Enfin, plusieurs personnes ont dénoncé une manipulation politique de l'entourage du Président, qui serait à l'origine de sa candidature :

« En réalité, les responsables du FLN [Front de libération nationale, parti politique au pouvoir] et du RND [Rassemblement national démocratique, parti politique faisant partie de la coalition au pouvoir] soutiennent le Président car leur seul objectif est de protéger les biens et les fortunes qu'ils ont volés à l'Algérie. Voilà en résumé la vérité sur ces élections présidentielles » (@elias.kazi.3532, algérien, commentaire Facebook, 5 likes).

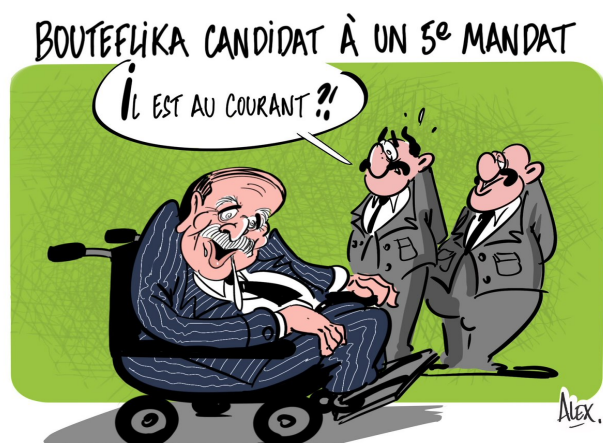
« Son entourage le garde à la tête du pays car ces voleurs ont vidé les caisses de l'État, et s'il est remplacé par quelqu'un d'autre, ils devront rendre des comptes et ils devront également rendre l'argent volé... Ils seront aussi probablement mis en prison » (@lepetitfresh, 30 abonnés, 3 retweets, 21 likes).

« Les gens qui rigolent et qui pensent que c'est son souhait de se représenter aux élections n'ont absolument rien compris... Personne ne lui laisse le choix et je ne suis même pas sûr qu'il soit encore capable de réfléchir. Ce sont les chefs militaires qui se cachent

derrière lui les vrais monstres » (@DaAngryBeard, 3 868 abonnés, 1 retweet, 4 likes).

Le tweet suivant est accompagné d'une caricature qui représente au premier plan Abdelaziz Bouteflika sur son fauteuil roulant, l'air hébété, en arrière plan, deux hommes en uniforme militaire se demandent s'il est au courant de sa candidature aux élections.

« #Bouteflika candidat à un 5^{ème} mandat ! »



(@Alexdessinateur, 11.4K abonnés, 114 retweets, 184 likes).

Les moyens d'actions proposés pour s'opposer à la candidature d'Abdelaziz Bouteflika

Plusieurs internautes ont appelé à manifester pour protester contre cette décision :

« Nous devons occuper la rue et à eux d'assumer tout débordement. Ils poussent le pays vers la guerre, faisons la guerre alors ! » (@melizou, algérien, commentaire Facebook, 8 likes).

« Je me sens trahi. Je sortirai dans les rues, peu importe les conséquences » (@karim.hamza.378, algérien, commentaire Facebook, 11 likes).

« Il faut occuper les rues. Pas de négociation avec ces ordures. Nous devons réclamer notre seconde indépendance #La_solution_est_entre_nos_mains » (@djurdjura.thigri, algérien résidant au Canada, commentaire Facebook, 51 likes).

« La révolution et le soulèvement populaire restent la seule solution face à cette mafia qui n'a ni honneur ni pudeur » (@M.OuaretYahia, algérien résidant en France, commentaire Facebook, 15 likes).

Le commentaire suivant est accompagné d'un tract appelant à manifester le 22 février.

« Non au 5^{ème} mandat. Nous sommes tous tenus de participer à cette manifestation. Assez de corruption ! »



[Non au 5^{ème} mandat. Des manifestations pacifiques prendront place dans 48 wilayas (subdivisions administratives algériennes) le 22 février. Nous espérons que les grandes pages Facebook diffuseront cet appel. Ne faites pas partie du crime. Le temps du changement est arrivé] (@Entre.Algeriens, algérien, 333,233 abonnés, commentaire Facebook, 441 likes, 185 partages).

D'autres ont exhorté les Algériens à rassembler leurs voix autour d'un candidat d'opposition pour faire barrage à Abdelaziz Bouteflika :

« #La_solution_est_entre_nos_mains. Pourquoi ne pas nous rassembler autour d'un seul candidat ? Le risque est grand, mais nous pouvons gagner si nous sommes nombreux !! » (@Souad.Delabeche, algérienne, commentaire Facebook, 5 likes).

« Il faut voter pour un candidat autre que Bouteflika. Il n'y a pas de candidat parfait, mais ce sera un moindre mal. Au moins il sera vivant ! #La_solution_est_entre_nos_mains » (@alexander.adem.7, commentaire Facebook, 171 abonnés, 14 likes).

« #Algérie. Le peuple doit voter et faire entendre sa voix. Tout le monde est contre le 5^{ème} mandat d'un candidat marionnette. Donc, si tu ne votes pas maintenant, tu n'auras plus le droit ni de critiquer ni de te plaindre du système. Tu n'auras qu'à te la fermer et assumer ta lâcheté. #La_solution_est_entre_nos_mains » (@StoicIDir, 563 abonnés, 3 retweets, 16 likes).

Les réclamations et les accusations adressées aux leaders de l'opposition algérienne

Certains ont encouragé l'opposition à guider le peuple dans sa contestation contre la candidature d'Abdelaziz Bouteflika :

« Ce n'est plus le moment de l'invective. C'est le moment de la mobilisation citoyenne pour faire entendre la voix des « sans voix ». Quant aux élites politiques, votre rôle est d'être à la hauteur de ce défi et de guider le peuple. Votre probité, votre sincérité et votre amour pour le pays sont le gage de notre confiance en vous » (@kitouni.hosni, algérien résidant en France, commentaire Facebook, 388 abonnés, 10 likes).

« Où sont les élites et les leaders de l'opposition politique ? Nous attendons des solutions de votre part !!!!! Même s'il faut occuper la rue, nous le ferons car notre pays a été kidnappé par une mafia et on ne peut pas se permettre de rester les bras croisés, mais nous avons besoin de votre assistance !!! » (@adel.rdj, algérien, commentaire Facebook, 17 likes).

« Les partis et les structures d'opposition ne doivent pas se limiter uniquement aux constats et à l'indignation. Il faut agir, et pour ce faire, ces élites politiques doivent travailler avec la population pour unifier les différentes fractions de la société » (@mustapha.hadni.3, algérien, commentaire Facebook, 11 likes).

D'autres ont critiqué le silence des leaders de l'opposition algérienne face à la corruption et l'autoritarisme exercé sous le règne d'Abdelaziz Bouteflika :

« L'élite politique de l'opposition en Algérie a une part de responsabilité dans ce qui arrive au pays. Ces

personnes n'ont absolument rien fait depuis plus de cinq ans, ce qui a fait que le régime ne s'est même pas donné la peine d'être crédible en cherchant un autre candidat pour remplacer Bouteflika. Je suis sûr que le gouvernement les remercie pour leur contribution... » (@nabilmamar, algérien, commentaire Facebook, 21 likes).

« Il faut se rendre à l'évidence aujourd'hui : en Algérie, il n'y a pas de force d'opposition politique !! Que Dieu maudisse tous ceux qui prétendent être des opposants. Qu'ils disparaissent à jamais, tous courants confondus ! Le peuple algérien ne devrait compter que sur lui-même. Même le Parlement ne sert à rien. On n'en veut pas !!!!! » (@kada.kamel.94, algérien, commentaire Facebook, 7 likes).

« Les hommes de l'opposition sont complices. Ils ont verrouillé la scène politique dans notre pays » (@sabrinel00220, algérienne résidant en Allemagne, 5 715 abonnés, 1 retweet, 18 likes).

« Chaque peuple a besoin d'une élite nationale pour le guider et le sensibiliser, mais malheureusement, les pays arabes ont des élites de merde et des médias de merde » (@MOHAMEDELHDIBEI, tunisien, 157 abonnés, 15 likes).